

**Vénérable Antoine
des grottes lointaines de Kiev
Commémoré le 2 septembre**



Saint Antoine des grottes de Kiev est né en 983 à Liubech, non loin de Tchernigov, et a été nommé Antipas lors du baptême. Possédant la crainte de Dieu dès sa jeunesse, il désirait se revêtir du schéma monastique. Lorsqu'il atteignit un âge mûr, il erra jusqu'à ce qu'il arrive sur le mont Athos, brûlant du désir d'imiter les actions de ses saints habitants. Ici, il a reçu la tonsure monastique et le jeune moine a plu à Dieu dans tous les aspects de ses luttes spirituelles sur le chemin de la vertu. Il excellait particulièrement dans l'humilité et l'obéissance, de sorte que tous les moines se réjouissaient de voir sa sainte vie.

L'higoumène a vu en saint Antoine le grand futur ascète, et inspiré par Dieu, il l'a renvoyé dans sa terre natale en disant : « Antoine, il est temps pour toi de guider les autres dans la sainteté. Retournez sur votre propre terre russe et soyez un exemple pour les autres. Que la bénédiction de la Sainte Montagne soit avec vous.

De retour au pays de Rus, Antoine commença à faire le tour des monastères autour de Kiev, mais nulle part il ne trouva cette vie stricte qui l'avait attiré vers le mont Athos.

Grâce à la Providence de Dieu, Antoine est venu sur les collines de Kiev sur les rives du fleuve Dniepr.

La zone boisée près du village de Berestovo lui rappelait son Athos bien-aimé. Il y trouva une grotte qui avait été creusée par le prêtre Hilarion, qui devint plus tard métropolite de Kiev (21 octobre). Comme il aimait l'endroit, Anthony pria avec des larmes : "Seigneur, que la bénédiction du mont Athos soit sur cet endroit et me fortifie pour rester ici." Il a commencé à lutter dans la prière, le jeûne, la veille et le travail physique. Tous les deux jours, ou tous les trois jours, il ne mangeait que du pain sec et un peu d'eau. Parfois, il ne mangeait pas pendant une semaine. Les gens ont commencé à venir voir l'ascète pour sa bénédiction et ses conseils, et certains ont décidé de rester avec le saint.

Parmi les premiers disciples d'Antoine se trouvait saint Nikon (23 mars), qui a tonsuré saint Théodose des grottes (3 mai) au monastère en l'an 1032.

La vie vertueuse de saint Antoine a illuminé la terre russe de la beauté du monachisme. Saint Antoine a reçu avec amour ceux qui aspiraient à la vie monastique. Après leur avoir appris à suivre le Christ, il demanda à saint Nikon de les tonsurer. Lorsque douze disciples se sont rassemblés autour de Saint Antoine, les frères ont creusé une grande grotte et y ont construit une église et des cellules pour les moines.

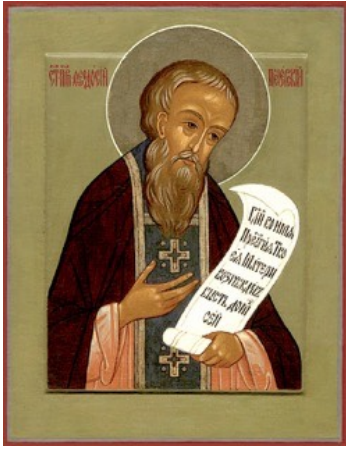
Après avoir nommé l'abbé Barlaam pour guider les frères, saint Antoine se retira du monastère. Il a creusé une nouvelle grotte pour lui-même, puis s'y est caché. Là aussi, des moines commencèrent à s'installer autour de lui. Ensuite, le saint a construit une petite église en bois en l'honneur de la Dormition de la Mère de Dieu sur les grottes lointaines.

Sur l'insistance du prince Izyaslav, l'higoumène Barlaam se retira au monastère de Dimitriev.

Avec la bénédiction de saint Antoine et avec l'accord général des frères, le doux et humble Théodose fut choisi comme higoumène. A cette époque, le nombre de frères avait déjà atteint une centaine d'hommes. Le grand prince de Kiev Izyaslav (+ 1078) a donné aux moines la colline sur laquelle la grande église et les cellules ont été construites, avec une palissade tout autour. Ainsi, le célèbre monastère sur les grottes a été établi. Décrivant cela, le chroniqueur remarque que si de nombreux monastères ont été construits par des empereurs et des nobles, ils ne peuvent être comparés à ceux qui sont construits avec de saintes prières et des larmes, et par le jeûne et la veillée. Bien que saint Antoine n'ait pas d'or, il construit un monastère qui devient le premier centre spirituel de la Rus.

Pour sa sainteté de vie, Dieu a glorifié Saint Antoine avec le don de clairvoyance et de miracles. Un exemple de cela s'est produit lors de la construction de l'église des Grandes Caves. La Très Sainte Théotokos elle-même se tenait devant lui et saint Théodose dans l'église des Blachernes à Constantinople, où ils avaient été miraculeusement transportés sans quitter leur propre monastère. En fait, deux anges sont apparus à Constantinople sous leurs formes (voir le 3 mai, le récit de l'icône des grottes de Kiev du Très Saint Théotokos). Ayant reçu de l'or de la Mère de Dieu, les saints ont chargé des maîtres architectes, venus de Constantinople en terre russe sur ordre de la Reine du Ciel, de construire l'église du Monastère des Grottes. Lors de cette apparition, la Mère de Dieu a prédit la mort imminente de Saint Antoine, survenue le 10 juillet 1073. Par la Divine Providence, les reliques de Saint Antoine restent cachées.

**Vénérable Théodose
des grottes lointaines de Kiev
Commémoré le 2 septembre**



Saint Théodose des Cavernes, était le père du monachisme en Russie. Il est né à Vasilevo, non loin de Kiev. Dès sa jeunesse, il ressentit une attirance irrésistible pour la vie ascétique et mena une vie ascétique alors qu'il était encore chez ses parents. Il dédaignait les jeux et les attractions enfantins et allait constamment à l'église. Il a demandé à ses parents de le laisser étudier les livres saints, et grâce à sa capacité et à son zèle rare, il a rapidement appris à lire les livres, de sorte que tout le monde était étonné de son intellect.

A quatorze ans, il perd son père et reste sous la tutelle de sa mère, une femme stricte et dominatrice qui aimait beaucoup son fils. Plusieurs fois, elle a réprimandé son fils pour son désir d'ascèse, mais il est resté fermement attaché à son chemin.

À l'âge de vingt-quatre ans, il quitta secrètement la maison de ses parents et saint Antoine du monastère des grottes de Kiev le bénit pour recevoir la tonsure monastique sous le nom de Théodose. Au bout de quatre ans, sa mère le trouva et le pria en larmes de rentrer chez lui, mais le saint la persuada de rester à Kiev et de devenir religieuse au monastère de Saint-Nicolas au cimetière d'Askold.

Saint Théodose a travaillé au monastère plus que d'autres, et il a

souvent pris sur lui une partie du travail des autres frères. Il transportait de l'eau, coupait du bois, broyait le grain et apportait la farine à chaque moine. Les nuits froides, il découvrait son corps et le laissait servir de nourriture aux moucheron et aux moustiques. Son sang coulait, mais le saint s'occupait d'artisanat et chantait des psaumes. Il est venu à l'église avant tout le monde et, debout au même endroit, il n'en est sorti qu'à la fin des offices. Il a également écouté les lectures avec une attention particulière.

En 1054, saint Théodose fut ordonné hiéromoine et en 1057, il fut élu higoumène. La renommée de ses actes a attiré un certain nombre de moines au monastère, dans lequel il a construit une nouvelle église et des cellules, et il a introduit la règle cénobitique du monastère de Studion, dont il a commandé une copie à Constantinople.

En tant qu'higoumène, saint Théodose a poursuivi ses tâches ardues au monastère. Il ne mangeait généralement que du pain sec et cuisinait des légumes verts sans huile, et passait ses nuits en prière sans dormir. Les frères l'ont souvent remarqué, bien que le saint ait essayé de cacher ses efforts aux autres.

Personne n'a vu quand saint Théodose s'assoupissait légèrement, et généralement il se reposait assis. Pendant le Grand Carême, le saint se retira dans une grotte près du monastère, où il se débattit sans être vu de personne. Sa tenue était une chemise à cheveux grossière portée à côté de son corps. Il ressemblait tellement à un mendiant qu'il était impossible de reconnaître dans ce vieil homme l'higoumène renommé, profondément respecté par tous ceux qui le connaissaient.

Une fois, Saint Théodose revenait d'une visite au Grand

Prince Izyaslav. Le cocher, ne le reconnaissant pas, lui dit d'un ton bourru : « Toi, moine, tu es toujours en vacances, mais je suis constamment au travail. Prends ma place et laisse-moi monter dans la voiture. Le saint ancien s'exécuta docilement et chassa le serviteur. Voyant comment les nobles le long du chemin s'inclinaient devant le moine conduisant les chevaux, le serviteur prit peur, mais le saint ascète le calma et lui donna un repas au monastère. Confiant dans l'aide de Dieu, le saint ne gardait pas une grande quantité de nourriture au monastère, et donc les frères manquaient de leur pain quotidien. Grâce à ses prières, cependant, des bienfaiteurs inconnus sont apparus au monastère et ont fourni les nécessités pour les frères.

Les Grands Princes, en particulier Izyaslav, aimaient écouter les discours spirituels de saint Théodose. Le saint n'avait pas peur de dénoncer les puissants de ce monde. Les condamnés injustement trouvaient toujours en lui un défenseur et les juges réexaminaient les affaires à la demande de l'higoumène. Il se souciait particulièrement des démunis. Il a construit une cour spéciale pour eux au monastère où toute personne dans le besoin pouvait recevoir de la nourriture et des boissons. Sentant approcher la mort, saint Théodose s'endormit paisiblement dans le Seigneur en l'an 1074. Il fut enterré dans une grotte qu'il creusa, où il s'était isolé pendant les périodes de jeûne.

Les reliques de l'ascète ont été retrouvées intactes en 1091 et saint Théodose a été glorifié en tant que saint en 1108. Parmi les œuvres écrites de saint Théodose, six discours, deux lettres au grand prince Izyaslav et une prière pour tous les chrétiens ont survécu jusqu'à notre temps.

La Vie de saint Théodose a été écrite par saint Nestor le Chroniqueur (27 octobre), disciple du grand Abba, seulement trente ans après son repos, et elle a toujours été l'une des lectures préférées de la nation russe. Saint Théodose est également commémoré les 28 septembre et 3 mai.

**Mamans martyres de Césarée
en Cappadoce
Commémoré le 2 septembre**



Le Saint Grand Martyr Mamas est né en Paphlagonie, en Asie Mineure au troisième siècle de parents pieux et illustres, les chrétiens Théodote et Rufina. Les parents du saint ont été arrêtés par les païens pour leur confession ouverte de leur foi et enfermés en prison à Césarée en Cappadoce.

Connaissant sa propre faiblesse corporelle, Théodote a prié pour que le Seigneur le prenne avant d'être soumis à des tortures. Le Seigneur a entendu sa prière et il est mort en prison. Sainte Rufine mourut aussi après lui, après avoir donné naissance à un fils prématuré. Elle le confia à Dieu, le suppliant d'être le Protecteur et le Défenseur de l'enfant orphelin.

Dieu a entendu la prière mourante de sainte Rufina : une riche veuve chrétienne nommée Ammia a enterré avec respect les corps des saints Théodote et Rufina, et elle a emmené le garçon

dans sa propre maison et l'a élevé comme son propre fils. Saint Mamas a grandi dans la foi chrétienne. Sa mère adoptive s'est préoccupée du développement de ses capacités naturelles et l'a envoyé très tôt étudier sa grammaire.

Le garçon a appris facilement et volontairement. Il n'était pas d'un âge de jugement mûr mais se distinguait par la maturité d'esprit et de cœur. Au moyen de conversations prudentes et d'exemples personnels, le jeune Mamas a converti nombre de ses pairs au christianisme.

Le gouverneur, Démocrite, en fut informé et Mamas, âgée de quinze ans, fut arrêtée et traduite en justice. Par déférence pour son illustre filiation, Démocrite décida de ne pas le soumettre à la torture, mais l'envoya plutôt chez l'empereur Aurélien (270-275). L'empereur essaya d'abord gentiment, puis avec des menaces de ramener Saint Mamas à la foi païenne, mais en vain. Le saint se confessa courageusement chrétien et souligna la folie des païens dans leur culte des idoles sans vie.

Furieux, l'empereur a soumis le jeune à de cruelles tortures. Ils essayèrent de noyer le saint, mais un ange du Seigneur sauva saint Mamas et lui ordonna de vivre sur une haute montagne dans le désert, non loin de Césarée. Cédant à la volonté de Dieu, le saint y construisit une petite église et commença à mener une vie de tempérance stricte, dans des exploits de jeûne et de prière.

Bientôt, il reçut un pouvoir remarquable sur les forces de la nature : les bêtes sauvages habitant le désert environnant se rassemblèrent chez lui et écoutèrent la lecture du Saint Évangile. Saint Mamas se nourrissait du lait de chèvres sauvages et de cerfs.

Le saint n'ignorait pas les besoins de ses voisins. Préparant du

fromage à partir de ce lait, il le distribuait gratuitement aux pauvres. Bientôt la renommée de la vie de Saint Mamas se répandit dans tout Césarée.

Le gouverneur envoya un détachement de soldats pour l'arrêter. Lorsqu'ils rencontrèrent saint Mamas sur la montagne, les soldats ne le reconnurent pas et le prirent pour un simple berger. Le saint les invita alors dans sa demeure, leur donna à boire du lait puis leur dit son nom, sachant que la mort pour le Christ l'attendait. Le serviteur de Dieu dit au serviteur de l'Empereur de le précéder à Césarée, promettant qu'il le suivrait bientôt. Les soldats l'attendaient aux portes de la ville, et saint Mamas, accompagné d'un lion, les y rencontra.

Se livrant entre les mains des tortionnaires, Saint Mamas a été traduit en justice sous un sous-gouverneur nommé Alexandre, qui l'a soumis à des tortures intenses et prolongées. Ils n'ont pas brisé la volonté du saint, cependant. Il a été fortifié par les mots qui lui sont adressés d'en haut : "Soyez forts et prenez courage, Mamas."

Quand ils jetaient Saint Mamas aux bêtes sauvages, ces créatures ne voulaient pas le toucher. Enfin, l'un des prêtres païens le frappa avec un trident. Mortellement blessé, Saint Mamas sortit hors des limites de la ville. Là, dans une petite grotte de pierre, il rendit son esprit à Dieu, qui, aux oreilles de tous, convoqua la sainte martyre Mamas dans sa demeure céleste. Il a été enterré par des croyants sur le lieu de sa mort.

Les chrétiens ont rapidement commencé à recevoir de lui de l'aide dans leurs afflictions et leurs peines. Saint Basile le Grand parle ainsi du saint Martyr Mamas dans un sermon au peuple : « Souviens-toi du saint martyr, toi qui habites ici et qui l'as comme aide. Vous qui invoquez son nom, vous avez été

secourus par lui. Ceux qui sont dans l'erreur, il les a guidés dans la vie. Ceux qu'il a guéris d'infirmités, ceux dont il a rendu la vie aux enfants morts, ceux dont il a prolongé la vie : unissons-nous tous ensemble et louons le martyr !

**Martyrs Théodote et Rufina
de Césarée, en Cappadoce
Commémoré le 2 septembre**

Les saints martyrs Théodote et Rufina étaient les parents de Saint Mamas. Ils venaient de familles patriciennes et étaient honorés de tous pour leur piété chrétienne. Alexandre, le magistrat de la ville de Gangra, les a convoqués parce qu'ils refusaient d'obéir au décret impérial obligeant tous les citoyens à adorer les dieux païens. Ceux qui désobéiraient seraient torturés et mis à mort.

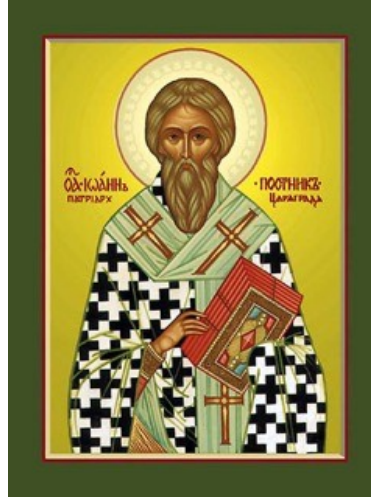
Puisque Théodote a refusé de se conformer à cet ordre, Alexandre l'a envoyé au gouverneur Faustus à Césarée de Cappadoce. Alexandre ne pouvait pas torturer ou tuer Théodote à cause de son rang noble. Faust, cependant, n'avait pas de tels scrupules. Il jeta Théodote en prison dès son arrivée.

Même si elle était enceinte à l'époque, Rufina a suivi son mari. Elle est restée en prison avec Théodote, où ils ont tous deux souffert pour le Christ. Craignant de ne pas pouvoir résister aux cruelles tortures, Théodote demanda à Dieu de prendre son âme. Le Seigneur entendit sa prière et lui envoya un repos béni, établissant son âme dans les demeures célestes.

Sainte Rufine a enduré des privations et des souffrances en prison, et a connu une grande douleur à la mort de son mari. À cause de ces choses, elle a donné naissance à son enfant avant le bon moment. Elle a prié pour que Dieu lui permette de suivre son mari dans la mort et qu'il protège également son enfant. Sa prière a

également été exaucée et elle a remis son âme vertueuse entre les mains de Dieu.

**Saint Jean le Jeûneur,
Patriarche de Constantinople
Commémoré le 2 septembre**



Notre Saint-Père Jean est né à Constantinople, la Reine des Villes. Au début, il a travaillé comme orfèvre, et tout le monde s'attendait à ce qu'il continue dans cette profession. Dès sa jeunesse, cependant, il s'orienta vers la vie monastique. Il possédait également un don rare pour la continence et un amour naturel pour le jeûne, et c'est ainsi qu'il était connu sous le nom de « le plus rapide ». En raison de sa réputation de vertu, il fut ordonné diacre par le patriarche Jean III, et plus tard il reçut la grâce du sacerdoce. Saint Jean a été trouvé digne de voir une vision qui a montré qu'il deviendrait un digne destinataire de la grâce de Dieu, pour l'illumination spirituelle de son troupeau. Il lisait quotidiennement les Saintes Écritures et d'autres livres ecclésiastiques, enrichissant ainsi ses connaissances.

Une fois, alors qu'il était jeune, Jean se promenait avec Eusèbe, un vieux moine de Palestine. Soudain, une voix sans corps s'adressa à Eusèbe : « Abba, ne marche pas à la droite du grand Jean. C'était la voix de Dieu, annonçant le grand service auquel Jean serait bientôt appelé.

Après la mort du patriarche Euty chius, saint Jean est choisi pour lui succéder. Il n'a pas voulu accepter la fonction, mais il a été effrayé par une vision céleste, et il a donc consenti. Par l'exemple de sa propre vie, il a enseigné à tous les croyants à restreindre leurs désirs capricieux et à se contrôler. Le hiérarque était incapable de supporter le mépris flagrant de son troupeau pour les institutions de l'Église. Lorsque les citoyens de Constantinople décidèrent de céder à leurs passions en assistant à un concours hippique à l'Hippodrome la veille de la fête de la Pentecôte, le hiérarque tomba à genoux devant Dieu et pria avec ferveur pour que le Seigneur déjoue leur intention impie. Dès que les gens ont commencé à se diriger vers l'Hippodrome, un terrible orage s'est produit avec du tonnerre, de la pluie et des grêlons de sorte que tout le monde s'est dispersé dans la peur et s'est rendu compte de l'inopportunité d'un tel divertissement.

Saint Jean fut patriarche de Constantinople de 582 à 595 et fut le premier à utiliser le titre de « patriarche œcuménique ».

Il était un grand rapide, intercesseur et thaumaturge jusqu'au moment de sa mort. Distingué par son abstinence et sa prière, saint Jean avait un tel amour pour les pauvres qu'il ne leur refusait rien de sa succession. Après sa mort, ses seuls biens personnels se sont avérés être une cuillère en bois, une chemise en lin et un vieux vêtement. Ses écrits sur la repentance et la confession sont bien connus.

Après une vie vertueuse de piété, au cours de laquelle il accomplit de nombreux miracles, saint Jean se reposa le 2 septembre 595. Ses reliques remplies de grâce furent ensevelies dans l'église des Saints-Apôtres. Saint John est également commémoré le 30 août.

3 628 Martyrs qui ont souffert à Nicomédie

Commémoré le 2 septembre

Les 3 628 martyrs de Nicomédie ont souffert sous les empereurs Dioclétien (284-305) et Maximien (305-311). C'étaient des chrétiens venus d'Alexandrie. Ils en étaient venus à croire au Christ après le martyre de saint Pierre, archevêque d'Alexandrie (25 novembre).

Emmenant leurs femmes et leurs enfants avec eux, ils arrivèrent à Nicomédie et se présentèrent volontairement au martyre en s'exclamant : « Nous sommes chrétiens ». Au début, Dioclétien essaya de les persuader de renoncer au Christ, mais voyant leur résolution, il ordonna qu'ils soient tous décapités et que leurs corps soient jetés dans une fosse ardente.

Plusieurs années plus tard, les reliques des saints martyrs ont été découvertes à travers diverses manifestations de grâce.